

Chapitre 9

QCM

Réponse unique

1. **c.** d'anticiper l'évolution du facteur travail.
2. **c.** 2,05.
3. **a.** exponentielle.
4. **b.** l'investissement en capital humain doit s'analyser sous l'angle coût/avantage.
5. **a.** présente un caractère auto-entretenu.

Plusieurs réponses possibles

6. **a et b.** est une fonction décroissante du taux d'intérêt. est déterminé par le taux de rendement interne.
7. **b et c.** découle de l'analyse keynésienne. correspond à la demande anticipée par les entreprises.
8. **a.** avec la contrainte extérieure.
9. **b et c.** deviennent un piège quand l'économie se contente de gérer la rente. épuisables pourront être substituées en partie par les effets du progrès technique.
10. **a et c.** l'efficacité du facteur travail. la rentabilité des facteurs de production.

Réponse à justifier

11. **a et b.** Elle permet de mesurer le progrès technique. Elle est mesurée par le rapport de la VA sur la somme pondérée des facteurs de production utilisés.
12. **c et d.** C'est la difficulté de mesurer l'impact de la diffusion du progrès technique. Il a été observé aux États-Unis à la fin des années 1980.
13. **c.** Elle explique les étapes de l'innovation dans le processus de croissance.
14. **a, b, c et d.** Ils se sont traduits par un recentrage sur le cœur de métier. Ils se sont traduits par l'externalisation des fonctions supports. Ils se sont traduits par la nécessité d'investir en Recherche et Développement. Ils se sont traduits par l'opportunité d'élargir les marchés.
15. **d.** Elle correspond au plus haut niveau de productivité atteint par une économie.

EXERCICES

EXERCICE 1 — ANALYSE DE LA CROISSANCE

1. Repérez les déterminants de la croissance potentielle française.

D'après le document, la croissance potentielle de la France est déterminée par la combinaison de facteurs structurels, de politiques publiques et d'éléments de contexte macroéconomique.

La dynamique des facteurs de production (Travail et Capital) : elle repose sur la projection des comportements d'épargne, d'investissement et de démographie observés avant la crise. Les réformes structurelles et les politiques publiques : politiques de l'emploi (exemple du CICE ou du pacte de responsabilité) ; les réformes des retraites (permet d'augmenter la population active disponible). Des freins potentiels à cette croissance potentielle apparaissent tels que l'endettement public et privé, la détérioration de la qualité de la formation de la main-d'œuvre.

2. Expliquez l'évolution à moyen terme de la croissance potentielle française.

La trajectoire de référence apparaît initialement faible. En effet, si l'on prolongeait simplement les tendances observées avant la crise, la croissance potentielle se situerait à un niveau bas, de l'ordre de 0,8 % par an. L'évolution prévue est orientée à la hausse à moyen terme pour atteindre environ 1 % par an. Cette hausse s'explique par la mise en œuvre de la réforme des retraites (un supplément de + 0,15 point par an en augmentant le facteur travail) ainsi que les apports des autres réformes structurelles. Toutefois, une nouvelle crise économique ou encore le poids des dettes pourront être des aléas négatifs à prendre en considération. Tout autant que les coûts liés à la transition écologique. Enfin, si la perte de productivité venait à se résorber cela pourrait pousser davantage la croissance potentielle à la hausse.

EXERCICE 2 — L'ÉCONOMIE FRUGALE

1. Analysez les déterminants de l'évolution du PIB en France à la suite de la crise sanitaire.

Constat et analyse :

Plusieurs déterminants sont identifiables dans les documents proposés. Dans un premier temps, on constate un mécanisme de « rebond » de la demande globale. En effet, l'effondrement historique du PIB en 2020 (-7,4 %) a été causé par l'arrêt forcé de l'activité (confinements). Le puissant rebond de 2021 (+ 6,9 %) s'explique à la fois par la consommation des ménages (+ 5,2 %) et un rattrapage massif de l'investissement (FBCF de + 9,7 %). Autre déterminant, le rôle des politiques publiques afin de relancer l'activité (chômage partiel et aides aux entreprises) tout autant que la commande publique (+ 6,6 % des administrations publiques : travaux publics, consommation des différentes administrations).

Enfin, le retour des investissements des entreprises (+ 10,1 %) qui ont pu continuer leur activité durant la crise sanitaire grâce à des aides publiques afin d'éviter les faillites et les licenciements.

2. Vous traiterez puis reformulerez les données afin de pouvoir présenter une courte synthèse de la situation.

Constat :

En 2021, la sortie de la crise sanitaire s'est matérialisée par un rebond du PIB avec + 6.9 % et + 2.7 % en 2022. Ce rebond s'inscrit principalement par le retour de la consommation des ménages (+ 5.2 % et + 3.2 % en 2022) tout autant que les importations de B&S (+ 8.3 % et + 9 %) qui marquent le retour des échanges internationaux.

On constate aussi une volonté d'investissement à la sortie de cette crise - afin de relancer l'activité économique - de la part des entreprises (+ 10.1 % en 2021) mais aussi des dépenses plus conséquentes de la part des administrations publiques (+ 6.6 % en 2021 et + 2.7 % en 2022).

Analyse :

On peut donc parler de "rattrapage mécanique" suite aux fermetures et ouvertures durant la crise. Les investissements des entreprises et la résilience de l'emploi ont permis - dans un même temps - la reprise de la consommation et le maintien des emplois notamment grâce aux politiques budgétaires ("quoi qu'il en coûte" du Président E.Macron) mises en œuvre. L'augmentation de la croissance économique s'inscrit à travers les piliers de la consommation et de l'investissement.

3. Repérez les caractéristiques de la croissance française.

La croissance française repose avant tout sur le niveau de consommation des ménages puis sur celui des investissements des entreprises. Le moteur de l'activité économique française s'inscrit sur ces deux axes. Ainsi, le pouvoir d'achat des ménages tout autant que la confiance dans l'avenir des entrepreneurs s'avèrent essentiels pour la croissance française.

On constate qu'en 2023 et 2024, celle-ci retrouve un niveau autour de + 1 %, ce qui correspond à la tendance globale (hors crise) de la dernière décennie.

C'est bien la consommation qui est le premier moteur de la croissance française. On voit combien elle demeure fondamentale dans l'évolution de son indicateur (PIB). Cette mesure quantitative s'inscrit dans une volonté de "plus de richesses" notamment matérielles. La prise en compte des dimensions sociales et environnementales passe par une transformation du modèle économique. Penser produire mieux que produire plus en serait un élément fondateur. La notion d'économie frugale (ou sobriété économique) suggère de repenser le modèle actuel (linéaire) en un modèle circulaire pour "faire mieux avec moins".

EXERCICE 3 — CROISSANCE ET PROGRÈS TECHNIQUE

1. Caractérisez le rôle du progrès technique dans le niveau de la croissance.

Constat :

Le document 1 présente les différentes contributions des différents facteurs à la croissance économique sur une longue période. En effet, il décompose ces contributions au sein de 5

périodes allant de 1950 à 2023. Il souhaite matérialiser la part relative du facteur travail et du facteur capital mais aussi de mettre en exergue le rôle du progrès technique au sein de cette croissance. On constate des rôles différents en fonction de la période étudiée.

Caractéristiques :

C'est durant la période des Trente Glorieuses (1950-1973) que la contribution de la PGF (progrès technique) est la plus importante avec + 3 %. Cela s'explique par la montée en puissance d'une société de consommation de masse, d'investissements massifs suite à la deuxième guerre mondiale et d'une pacification des relations et des échanges sur une grande partie du monde. Dans la phase I de ralentissement (1973-1990), le progrès technique reste l'élément majeur de la croissance économique (+ 1.2 % en moyenne soit 50 % de la croissance moyenne de la période) avec notamment les évolutions notables dans les domaines de l'énergie, de l'industrie et surtout dans l'informatique avec des investissements massifs.

Un paradoxe apparaît sur les périodes récentes (2020-2023) avec une contribution qui apparaît quasi-nulle alors que les ordinateurs et les progrès techniques et technologiques semblent omniprésents.

2. Analysez l'évolution du rôle du progrès technique dans sa contribution à la croissance française.

Constat :

Alors que les ordinateurs et les technologies de l'information (TIC) envahissaient le monde des affaires dans les années 1970 et 1980, la croissance de la productivité, elle, ralentissait par rapport aux Trente Glorieuses. Depuis les années 2010, malgré les smartphones, le cloud, et le Big Data, la croissance de la productivité stagne à nouveau dans les pays développés. On peut aussi se questionner sur les effets (et les enjeux) de l'Intelligence Artificielle sur la croissance économique à l'avenir.

Analyse :

C'était un contresens total pour les économistes, qui s'attendaient à un boom d'efficacité. Plusieurs variables expliquent ce constat (paradoxe). Avant toute l'illusion statistique, le progrès technique apporte des éléments qualitatifs pour les produits, des gains de temps pour le consommateur plus difficiles à appréhender qu'une augmentation de la productivité. Ensuite, le progrès technique demande un temps d'adaptation (formation du personnel et amélioration des processus). Le progrès technique joue donc un rôle "invisible" et difficilement exploitable dans le calcul de sa contribution à la croissance. L'Intelligence Artificielle s'inscrit dans la même dynamique : des effets dynamiques sur la productivité mais des inquiétudes persistent sur ses conséquences sur les emplois. D'autant plus que l'IA porte davantage sur les professions qualifiées (avant PT sur l'automatisation et l'amélioration du travail ouvrier notamment).